

LE JEU DE DAMES

A la suite d'incidents trop longs à raconter, et M. Maillé, ancien champion du jeu de dames, n'ayant pas voulu se soumettre au règlement adopté pour le Jeu de Dames, par l'Association régulièrement convoquée, le titre de champion, suivant le règlement, a été dévolu à M. Alex. Langevin.

M. Alex. Langevin est le type de l'honnête homme, et ses manières pleines d'urbanité le font aimer de tous ceux qui le connaissent.

C'est un des plus anciens amateurs du jeu de dames, qu'il joue depuis plus de trente ans suivant toutes les règles de l'art. En 1869, il fut à la tête des bons, dans un tournoi organisé entre les joueurs du faubourg Québec et ceux du faubourg Saint-Joseph. En 1870, il défît M. Milaire, amateur de grande renommée et tacticien de première force. Enfin, partout et toujours, il se montra joueur accompli, plein de courtoisie, avec l'aimable pointe d'esprit gaulois du vrai Canadien-français.



M. ALEX. LANGEVIN, CHAMPION DES JOUEURS DE DAMES

M. A. Langevin, à l'occasion de son élévation au titre de champion du jeu de dames pour le Canada, avait invité nombre de ses amis à une réunion intime et charmante, dont tous—environ quarante—emporèrent le meilleur et le plus doux souvenir. Cette réunion eut lieu le 21 octobre courant, au club Le Canadien, rue Richmond. On n'en sortit qu'à une heure avancée de la nuit en se disant l'un à l'autre : "Comme cela repose de la polémique turbulente et violente dont nous avons été témoins sur ces temps passés à l'occasion du jeu de dames !"

Nous espérons que tous les amateurs du beau jeu de dames se soumettront aux règles adoptées par l'Association : c'est le seul moyen d'avoir la paix, la concorde, comme c'est le seul moyen de voir prospérer ce noble jeu. Et nous espérons aussi que l'Association gardera jalousement ses droits, appliquant d'une manière juste, mais ferme, ses lois.

PETITE POSTE EN FAMILLE

N.-X. C., Montréal.—Votre manuscrit nous était remis quand on imprimait la première forme du MONDE ILLUSTRÉ : vous comprenez qu'il était absolument impossible de publier vos jolis *Echos*.

Dr Gust.-G. T.—Nous êtes réellement indulgent. Merci de votre bonne lettre. Vous tenez, je le vois, au nom, bien que l'usage fasse préférer le prénom. Les deux seront insérés. Vous auriez avantage, me semble-t-il, à changer les termes du cinquième vers : "Va, bien sûr..." etc. Une jolie petite idée, au lieu de celle-là, trop ordinaire surtout au pays de ce rêve.

Costal.—Joli petit récit. Il lui faudrait un titre assorti.—Que de fois nous avons prié, supplié, de n'écrire que d'un côté du feuillet ! Les autres im-

meries mettent au rebut tout manuscrit ne remplissant pas, entre autres, cette condition. Les deux côtés dérangent tout le travail des typographes. Serez-vous assez bon, une autre fois, de vous rappeler ce qui précède ?

Emery D., Joliette.—C'est fort bien ainsi. Ce genre vous va très bien. Continuez, travaillez, corrigez *sur-tout* le premier jet.—Bravo—.

Aristide T., Joliette.—Est-ce un souffle de Virgile ? Je voudrais commettre, sans impolitesse, une grosse indiscretion... Si je savais combien de fois le printemps a semé de fleurs la route du gracieux poète... Mais comment demander cela ?...

Dr J.-N. L., Saint-Henri.—Nous recevons, au moment d'imprimer, votre envoi que nous espérons aussi attrayant que le premier.

ERRATA

Nos lecteurs auront la bonté de pardonner au correcteur passablement... endormi du MONDE ILLUSTRÉ.

Dans l'article : Nos Etudiants, du dernier numéro, deuxième ligne de la première colonne, et première ligne de la deuxième colonne, lisez : *en général*. Le correcteur a laissé tomber un é... heureusement muet, à ces deux généraux. A la septième ligne, première colonne, lisez : ceux-ci ont *en outre* saint Jean à la Porte Latine.

Dans le numéro 702 du 16 octobre dernier, une grosse erreur de nom s'est glissée dans la *Chronique Européenne* de M. Rodolphe Brunet : au quatrième paragraphe, on a imprimé : Mme juge Alphonse Ouimet. Tous nos lecteurs ont compris qu'il s'agissait de Mme juge Aldéric Ouimet.—Nous prions la famille de pardonner une erreur tout involontaire.

THÉÂTRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

Le magnifique drame intitulé : *Le Dr Hill*, tient l'affiche, cette semaine, au coquet Théâtre Français, coin des rues Saint-Dominique et Sainte-Catherine.

Il y a dix ans que cette jolie comédie a été jouée en cette ville. Elle nous avait été apportée par M. J.-B. Polk qui, après plusieurs années de succès en Angleterre, nous revient avec la même représentation ; nous pensons qu'elle sera bien accueillie par le public Montréalais.

Au nombre des membres de la troupe se trouve le célèbre Los Voujeres, qui nous arrive avec tous les lauriers qu'il a recueillis sur la scène américaine. A Chicago comme à New-York, tous les journaux ont été unanimes à dire que cette troupe est la meilleure qui ait jamais traversé l'océan.

MILLE CÉLINIE MARIER

Nouvelle que les Canadiens de la Ville-Lumière accueilleront, sans doute, avec joie : leurs frères de Montréal se sont empressés d'aller applaudir Mlle Célinie Marier, à son premier concert donné depuis son retour au milieu de nous, le 21 octobre, à la salle de la Y.M.C. A., avec le concours d'artistes distingués.

Les applaudissements chaleureux et les nombreux rappels de l'auditoire, voire même l'offrande d'un magnifique bouquet, ont paru vivement toucher notre artiste compatriote, car ils ne pouvaient mieux lui prouver la sympathie et l'admiration de ses concitoyens.

PARC SOHMER

Rien de plus agréable, s'il fait bon, que de passer quelques heures le dimanche au Parc Sohmer : on y respire si bon air !—S'il pleut, que c'est agréable encore de s'y rendre, puisqu'on y est à couvert si l'on veut.—Et s'il gèle comme au Klondyke, on a, ici, l'avantage sur ce pays d'or, de pouvoir se réchauffer : le bon, le vrai canadien au pays dort, et se moque bien du pays d'or !

JEUX ET AMUSEMENTS

LOGOGRIPE

Avec six pieds, je suis un mets fort restaurant ;
Avec cinq, des traités, je deviens le garant ;
Avec quatre, mes flots roulent avec vitesse ;
Avec trois, en fuyant j'emporte la jeunesse.

CHARADE

Que de belles à mon premier
Empruntent ce teint frais et rose
Où le lis épouse la rose
Sur ton visage printanier !

Et cependant mon seul dernier,
Simple élément, modeste cause,
Sur ta joue entretient éclore
La douce fleur de l'églantier.

Aussi, rendant un juste hommage
A tes attraits, le fou, le sage,
Te dresse en son cœur des autels.

L'entier, parfois lourd de la vie,
Qui pèse sur tant de mortels,
Doit vous être léger, Marie !

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 702

Enigme.—La nuit.

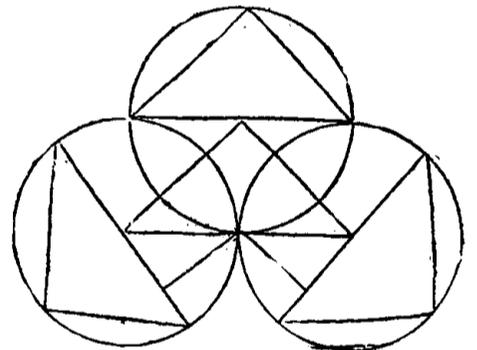
EXPLICATION DU RÉBUS QUI A PARU DANS LE N^o 704

L'étude est la clé de la science. Mot à mot : LE tu D—la clef—2 la scie anse.

Ont deviné : Mlle Alice Pélissier, Yamaska ; Mlle Zorilla Beaudoin, Québec ; Mlle N. Dupré, Sorel ; A.-S. Jacques, Ottawa ; Mlle O. Viger, Montréal.

PROBLÈME GRAPHIQUE

Faire, d'un seul trait de plume, les trois cercles ci-dessous :



GRAVURE-DEVINETTE



Tous acclament la voiture, tandis que le prince en est loin !
Qui le trouvera ?